

Pierre. Clément VII la fit transporter à l'endroit actuel. Quoique d'un style un peu sec, elle est belle de lignes ; ses draperies sont intéressantes.

C'est encore à Paolo Romano qu'on doit le tombeau de Fra Bartolommeo Caraffa (1417), grand camérier d'Innocent VII, dans l'église des chevaliers de Malte (1) ; et le monument funèbre du cardinal Stefaneschi, à Sainte-Marie du Trastevere.

Fra Bartolommeo Caraffa, couvert de son armure et la main sur la garde de son épée, git au sommet d'un sarcophage dont la paroi antérieure, partagée en caissons au moyen de colonnes torsées, porte les armoiries du défunt et une inscription en lettres gothiques. Cette œuvre était placée autrefois à une grande hauteur et à l'intérieur de l'église ; l'effigie libre et hardie du chevalier produisait un effet grandiose que sa position actuelle lui a fait perdre (2).

Quant au cardinal Stefaneschi, il est étendu sur un sarcophage où sont sculptés deux chapeaux de cardinal peints en rouge et une inscription. Au-dessus s'étend un baldaquin de marbre dont la frise est incrustée de mosaïques (3).

Non loin de ce tombeau on peut voir celui du cardinal Philippe d'Alençon. Il présente avec le monument Stefaneschi des points de ressemblance singuliers. Un bas-relief représente le mort sur sa couche funèbre, environné de prêtres et d'anges portant des cierges : un des prêtres, qui ressemble à un apôtre, tient dans ses bras un enfant dans ses langes, symbole de l'âme du mourant. Le sentiment et

(1) Giucci. *Iconografia dei santi ordini religiosi e cavallareschi*, I, 25.

(2) L'inscription est celle-ci : *Magister Paulus fecit hoc opus.*

(3) Cardella, *Memorie storiche dei Cardinali*, et Ciacconius donnent des détails intéressants sur ce cardinal.